

Durant ces manifestations, chaque acteur a sur lui le manifeste de l'A.T.R. Nous avons prévu le cas éventuel où nous serions arrêtés en pleine action. Ainsi, pour éviter les embrouilles, nous devons garder le silence et remettre ce pamphlet qui nous sert de parole commune.

Decorum du théâtre terroriste. Unissons nos voix et formulons un message clair :

Manifeste de l'ATR.

Hold up !

Aucun participant ne fait figure de dirigeant.

Nous devons ébranler les mornes habitudes, ces faux-phis de notre structure sociale.

Entendons-nous :

Un acte terroriste est un art, un artifice qui provoque de l'émotion, qui ébranle vos assises. Orgueilleuses chimères, tant pis pour elles.

Entendons-nous :

trop de couleurs mornes trop de routine des travailleurs trop d'endroits ridiculement morbides et directement liés à l'effet routinier trop d'endroits artistiques sclérosés remplis à ras bords de faux amis trop d'effets de troupeau trop d'insouciance trop de stabilité, dans les lieux urbains.

Nous sommes dangereux uniquement parce que nous sommes organisés.

Manifestations bombes et prises d'otage.

Hold up !

Par ces modes d'actions, nous exercerons nos apparitions.

Effrayer les habitudes, terroriser le sens commun, ce connu de tous !

Le sens commun d'aujourd'hui et depuis toujours nécessite des secousses richtériennes car son oppression de main de fer si forte donne l'illusion qu'il est la cohésion « naturelle ».

Le sens commun érige un faux bonheur qui brime la surprise, l'initiative, la déroute et la spontanéité.

Comme un long couloir vert hôpital, le faux bonheur flotte dans

des odeurs de formol, nage dans une sauce stérile. Aseptisation. Nos actions se veulent le plancher glissant, la jambette, qui feront basculer l'univers pour et dans l'éphémérité.

Le terrorisme est art ; fabriquant de déroutes.

Il suffit de si peu pour tacher le tableau blanc des vies dimanche après-midi. Des rehauts de couleurs contours objets comportements, invitant à l'agression, et qui ensemble donnent naissance à ces oublies visuelles, poubelles de l'ordinaire trop soignées. Ainsi, nous n'avons que la gratuité ridicule de nos actes.

Règle d'or : il nous est impossible de rester silencieux face à ce monopole-boucher somnambule du raisonnable et du contrôle.

Soyez-y mesdames et messieurs

in *Les Machines désirantes*

ISBN 2-9807888-1-3

Dépôt légal : automne 2003

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Les Éditions Rodrigol

7439, rue Drolet

Montréal (Québec) H2R 2C3

leseditionsrodrigol@yahoo.ca

www.leseditionsrodrigol.com

© Les Éditions Rodrigol

Tous droits réservés pour tous pays